

cas de pénurie critique. Depuis la fondation de l'Agence internationale de l'énergie, cadre institutionnel de concertation entre pays industrialisés, un Canadien occupe la vice-présidence du bureau de direction. Les représentants canadien et américain y ont beaucoup contribué à la création d'un cadre approprié aux activités de coopération internationale en matière de recherche énergétique et, notamment, aux activités visant à la mise en valeur des secteurs nucléaire et houiller.

Soucieux de ne pas réserver la coopération aux seuls États industrialisés, nous avons, de concert, cherché à l'étendre aux pays producteurs de pétrole et aux nations en voie de développement. Comme vous le savez déjà, la Conférence sur la coopération économique internationale, ou Dialogue Nord-Sud, se déroule depuis six mois à Paris afin de débattre les questions relatives à l'énergie et les autres problèmes économiques d'importance vitale pour toute la planète. J'ai l'honneur de partager la présidence de cette Conférence avec un ministre vénézuélien distingué. Dans l'exécution de mes tâches, je bénéficie du précieux soutien du coprésident américain de la Commission de l'énergie, dont le Canada fait partie.

Mon propos est de faire ressortir le point suivant: abstraction faite de nos positions nationales respectives sur des points particuliers, il est clair qu'il existe, en ce qui concerne les questions d'énergie, un parallélisme fondamental entre les intérêts à long terme du Canada et des États-Unis et leurs façons d'aborder ces problèmes et que ce parallélisme se reflète dans la coopération étroite établie entre les deux pays sur le plan international.

#### La conduite de nos relations

Comment, donc, traiter les nouvelles questions dans cette conjoncture évolutive? Il est manifeste qu'il est dans notre intérêt de résoudre ces problèmes et d'empêcher les questions plus épineuses de prendre trop d'ampleur. Cela suppose une conduite constructive et avisée de nos relations.

La clé de voûte de nos rapports reste la discipline rationnelle et rigoureuse que nos deux gouvernements voudront bien exercer lorsque chacun traduira le faisceau concurrentiel de ses impératifs nationaux en politiques influençant les intérêts de l'autre pays. De toute évidence, si le Canada et les États-Unis entendent poursuivre leurs efforts en vue de créer une liaison constructive, les décisions unilatérales de chaque gouvernement doivent être examinées dans la perspective des relations canado-américaines.

Pour assurer le succès de nos relations, il faut aussi que les deux